

Une drôle d'histoire

Posted on 19 décembre 2015 by Patrick Rouillier



Je n'ai jamais été très bon à l'école. J'aime savoir, mais je déteste apprendre. Bien sur l'histoire de France, matière qui à mon époque était l'archétype de « l'apprendre » était la matière que je redoutais le plus. Finalement, avec le recul du temps, je ne suis pas si mécontent de cette « impasse ». Je n'aurais pas, de toutes façons, appris ce que j'ai envie de savoir sur mon pays.

Je me foute des turpitudes des « grands de ce monde », de leurs guerres, de leurs massacres, de leurs complots, de leurs assassinats, ... leur jeu n'est pas le miens.

Qu'as t on voulu m'apprendre sur mon pays ?

L'histoire de la France se résume à l'histoire des 5 % de puissants et des familles régnantes. Les autres 95 % ne comptent pas et ne font pas partie de l'histoire. Comme je suis plutôt dans ceux-la, je ne suis pas évidemment d'accord !

Ces « happy few » auxquels on s'intéresse ne donnent pas une image reluisante de ce que fut notre pays.

Pas vraiment de VIP entre Vercingetorix, Clovis, et Charlemagne ... donc pas vraiment d'histoire !

Charlemagne aurait put bien faire, mais las, il a inventé l'école ... comment lui pardonner !

Les croisades de Saint Louis, passage ignominieux s'il en est. Aller, au nom d'une croyance religieuse, massacrer des mécréants. C'est du Saint Ben Laden en culotte de velours ! Ce n'est pas ce que je trouve le plus glorieux dans notre histoire.

La guerre de cent ans, Jeanne d'Arc brûlée après un procès inique, le duc de Bourgogne éliminé,

Le duc de Guise assassiné, Henri IV assassiné, les arrestations et embastillages du Cardinal de Richelieu, le massacre des protestants, la croisade contre les cathares ...

Louis XIV, XV, XVI, période de faste et de guerres, dépenses somptuaires qui affament le peuple et exaspèrent les sentiments contre les privilégiés

La révolution racontée comme une période de barbarie sanglante, exécutions, dénonciations, querelles civiles, luttes de pouvoir

Les boucheries et le Népotisme Napoléonien ...

L'histoire de France c'est pour moi autre chose , c'est l'histoire d'hommes et de femmes qui ont fait notre nation, construit jour après jour l'identité dont nous nous parons.

Les milliers d'artisans, sculpteurs, maçons, qui ont bâti les cathédrales, leurs familles, leurs espérances font partie de l'histoire de la France .

Les agriculteurs, les commerçants, ils ont aussi leur histoire qui est la nôtre.

Les institutions, la poste, l'administration, la justice, la police, c'est aussi notre histoire

Et la révolution, au-delà des horreurs, c'est aussi la déclaration des droits de l'homme. Le plus beau texte qu'il m'ait été donné de lire, l'alliance du romantisme et de la raison, de Lamartine et de Voltaire, de Rousseau et de Diderot, le document fondateur des civilisations modernes, la constitution des constitutions, le fondement , s'il en est, de l'identité Française !

De Napoléon, retenons plutôt le code civil, la création de la banque de France, les cours d'appel et de cassation, la cour des comptes, le développement du système métrique, des lycées, la construction de la bourse, le concordat avec l'église.

Et tous les poètes, écrivains, peintres, les philosophes, les mathématiciens, physiciens, chimistes, ne sont-ils pas plus l'histoire de la France que les militaires et les politiques.

Glorifions nous, s'il le faut, de ce qui est glorieux dans notre passé. N'occultons pas, mais jetons un œil critique sur les faits et les méfaits de notre histoire militaire et politique. Attachons nous, dans notre histoire, à ceux qui ont fait l'identité de notre



pays, à ceux qui, peu ou prou, ont lutté pour l'humanité, et non à ceux qui ont tout fait pour la détruire !